

... Mon rôle serait vraiment trop agréable.

constatations, il comporte aussi le devoir d'appeler respectueusement votre attention sur certaines questions dont la colonie française de Constantinople sollicite une mise au point aussi rapide et définitive que possible. Nous savons que nous pouvons compter entièrement sur vous pour tâcher d'obtenir satisfaction et nous vous en remercions à l'avance, nous savons aussi que la plupart de ces questions vous sont connues, mais je ne crois pas inutile de vous exposer les plus importantes, ne serait-ce que pour permettre de confirmer aux pouvoirs publics l'intérêt que nous y attachons.

La plus urgente est sans contredit celle des réparations, le parlement a tellement compris son importance qu'il a voté, au lendemain de l'armistice, des dispositions qui ont permis aux Français de la métropole de relever les ruines de la guerre et de commencer à ramener les régions où l'ennemi avait fait le désert, par contre rien n'a été fait pour les Français vivant à l'étranger.

Cette différence de traitement ne peut subsister : les Français de Constantinople ont fait leur devoir assez largement pendant la guerre et ils sont trop parfaitement patriotes pour l'admettre, ils demandent à bénéficier de la loi commune et à recevoir les dommages subis du fait des hostilités.

Ils nous seront donc très reconnaissants d'insister vivement auprès du gouvernement pour que satisfaction leur soit donnée et remercier de ce que vous déjà fait dans ce sens et de ce que vous voudrez bien faire encore.

Nous aurons, par ailleurs, à faire appel à votre sollicitude pour d'autres questions d'ordre local et tout d'abord en faveur des œuvres françaises dont vous connaissez l'inlassable dévouement.

La colonie française de Constantinople, fortement touchée cependant par la crise que subissent les affaires, n'a pas manqué d'alimenter, quand même, les caisses de ces œuvres pour leur permettre de faire face, dans la plus large mesure, aux sollicitations dont elles sont l'objet.

Peut-être sera-t-il nécessaire de demander au gouvernement une aide plus efficace pour ces œuvres qui font tant pour le prestige de la France en Orient, nous pourrions aussi examiner avec vous si des améliorations ne pourraient pas être apportées à leur fonctionnement par une action plus rationnelle des fonds recueillis que par le traitement plus étroit entre les divers Sociétés françaises.

La Société de bienfaisance aura tout particulièrement à faire appel à votre bienfaisance et aussi à celle de Madame Pellé, que nous n'avons jamais sollicitée en vain.

Discours du général Pellé

Monsieur le premier député de la nation, Nos compatriotes qui vous entourent se joindront certainement à moi pour vous féliciter du beau discours que nous venons d'entendre et où vous avez su toucher en quelques mots justes, les grands problèmes de l'heure présente, comme les questions qui intéressent d'une manière plus immédiate et pratique, les Français de Constantinople.

Je veux d'abord vous remercier très cordialement des sentiments de confiance personnelle que vous m'avez exprimés au nom de la Colonie et qui ont pour moi le plus grand prix. J'ai senti, Messieurs, des liens de sympathie s'établir entre vous et moi dès les premiers jours de mon arrivée à Constantinople ; je les ai sentis se développer au cours de l'année écoulée, dans toutes les occasions qui nous ont rapprochés, depuis notre pèlerinage aux champs de bataille des Dardanelles jusqu'au banquet de la Victoire du 11 novembre dernier. C'est une grande force et une grande satisfaction pour moi, dans les circonstances présentes, que de me savoir en communauté d'idées et de sentiments avec vous.

Vous avez rempli, Monsieur le député, un devoir de votre charge en appelant mon attention sur deux questions qui intéressent à très juste titre un grand nombre de nos compatriotes. Je suis heureux de l'occasion que vous m'offrez de m'expliquer publiquement à ce sujet.

D'abord la question des dommages de guerre. Je comprends toute votre impatience en constatant que depuis trois ans cette question n'est pas encore entrée dans la voie des réalisations. Elle n'a jamais cessé cependant d'être suivie, ou plus exactement poussée et remise constamment sous les yeux des pouvoirs publics par ce Haut-Commissariat. Elle était confiée à un de mes collaborateurs dont vous connaissez toute la grande valeur et la haute conscience professionnelle, M. le ministre Cillié. En compulsant ses dossiers, j'ai constaté que, dès le mois de mars 1919, il avait exposé à notre gouvernement la nécessité de consentir des avances aux sinistrés de France résidant en Turquie ; qu'au mois d'avril 1919, étudiant la loi que le Parlement venait de voter au bénéfice des sinistrés de France, il réclamait le dépôt d'un projet de loi spécial pour les Français de l'étranger. Ces deux lettres renfermaient les éléments essentiels de la solution que

nous attendons encore. Depuis lors, le relevé de vos réclamations a été produit au ministère des affaires étrangères. Nous avons appris que le gouvernement avait élaboré un projet de loi ; je n'ai pu encore obtenir l'assurance que ce projet de loi a été déposé sur la tribune du Parlement.

En résumé, la question est maintenant d'ordre gouvernemental et parlementaire ; elle présente des difficultés incontestables, qui en ont longtemps retardé la solution. Mais les Français de Constantinople, comme vous avez eu raison de le rappeler, ont fait largement leur devoir pendant la guerre ; ils ne méritent pas moins que leurs compatriotes de la métropole la sollicitude des Chambres. Ils peuvent compter sur tout mon appui pour défendre leurs droits.

Vous m'avez parlé aussi de nos œuvres françaises de Constantinople. Je recommanderai à l'attention du Département la demande que vous présentez d'un appui plus efficace pour ces œuvres. Mais actuellement les gouvernements sont pauvres. Sans renoncer à obtenir l'aide gouvernementale, nous allons chercher à nous aider nous-mêmes. Ma femme et moi, nous avons l'intention de faire, dans le courant du mois prochain, un grand appel à vos sentiments de solidarité française et de bienfaisance, pour l'ensemble de nos œuvres. On a beaucoup demandé depuis un an à la charité publique à Constantinople ; le nombre des réfugiés y est toujours considérable : les infortunes de ces victimes de la guerre ou de la révolution sont immenses et méritent toute notre pitié. Mais nous sommes tenus de faire leur part aux misères françaises ; je compte pour elles sur votre particulière générosité. Je m'efforcerai en même temps d'obtenir le concours de tous ceux qui en France s'intéressent au développement de nos affaires et de notre influence en Orient.

Je partage entièrement votre avis sur l'utilité d'établir, entre nos différentes œuvres françaises de Constantinople, des liaisons plus étroites ; c'est nécessaire pour garantir un prompt secours aux misères intéressantes et pour éviter à la charité d'être exploitée. Il est plus délicat de toucher à l'organisation des œuvres elles-mêmes. Certes leur grand nombre a ses inconvénients. Mais les unes comme l'Alliance française, le Souvenir français, l'Association des professeurs, etc., répondent à des buts particuliers et bien définis. Et parmi les autres, dont le champ d'action est plus vaste et la tâche moins exactement circonscrite, qui de vous contesterait que l'Union française, par exemple, n'ait prouvé depuis longtemps son utilité ou que l'Union des Anciens Combattants ne montre chaque jour la sienne ? Car il n'y a pas de liens de solidarité mieux forgés que ceux dont chaque maillon est un souvenir de la guerre — et d'une guerre telle que la nôtre !

Néanmoins dans ce domaine comme en tout autre l'immobilité ne peut pas être formée certaine œuvre et nous continuerons de chercher ensemble à améliorer ces organisations si diverses, dont l'idéal commun est de nous rapprocher et de nous unir, pour le service de la France.

Vous avez indiqué d'un trait exact les multiples difficultés qui s'opposent à l'activité des Hauts-Commissaires alliés dans les conditions d'existence anormale où se trouve ce pays. Du moins devons-nous constater que dans ces derniers temps, nous avons rencontré chez le gouvernement ottoman une réelle bonne volonté pour faire aboutir, dans son propre intérêt, le règlement des difficultés pendantes, sous le régime de la convention d'armistice. C'est grâce à cette collaboration que nous avons réussi à créer les commissions judiciaires mixtes provisoires, création dont les sujets ottomans bénéficieront autant que nos nationaux. C'est grâce à elle également que nous avons pu remettre en vigueur des tarifs de douanes réguliers et que nous comptons améliorer le régime fiscal, de manière à procurer au Trésor ottoman des ressources dont il a un pressant besoin, sans toutefois frapper vos entreprises de droits qui compromettraient leur avenir.

Nous savons combien votre situation reste difficile, combien vos intérêts souffrent et combien peu malheureusement nous pouvons pour vous. Nous arrivons toujours à la même conclusion : seule, la paix définitive permettra de rétablir à Constantinople l'activité et l'équilibre des transactions. Tous les peuples sont intéressés à la conclusion de cette paix. Poissent les belligérants comprendre enfin que même l'obtention intégrale des buts qu'ils rêvent d'atteindre ne pourrait pas compenser pour eux l'importance des pertes que la prolongation de la guerre accumule chaque jour ? Vous savez tous que notre gouvernement est décidé à poursuivre, en plein accord avec ses Alliés, le rétablissement de cette paix si nécessaire. Souhaitons que notre accord d'Angora en soit le prélude et que l'année qui vient nous apporte ce don de joyeux avènement.

Au nom de ma femme et au mien et mieux encore, au nom de ceux que vous avez laissés derrière vous sur le sol natal, au nom de la patrie lointaine et toujours présente, j'adresse de grand cœur, à vous et aux vôtres, ainsi qu'à tous les membres de la grande famille française de Constantinople, mes meilleurs vœux pour l'année qui commence.

Après ce discours, chaleureusement applaudi, les assistants approchèrent du buffet, où l'on vida une coupe de champagne en l'honneur de la France, du président de la République, des armées de terre et de mer,

A l'ambassade d'Italie

Dimanche, après la messe de 10 heures à Saint-Antoine, une grande réception a eu lieu au Haut-Commissariat d'Italie. La colonie italienne, les membres des missions militaire et navale, les chefs de communautés religieuses, etc., ont présenté leurs félicitations à M. le marquis Garroni. C'est M. de Nari, président de la Società Operaia qui a prononcé, au nom de ses conationaux, le discours d'usage.

Une correspondance d'Anatolie

La situation

D'une lettre adressée par un général turc, commandant d'un corps d'armée kémaliste, à un membre de sa famille nous extrayons ces passages :

« L'armée se trouve en état de parfaite organisation. Les membres du conseil des commissaires d'Angora ont donné à qui de droit toutes les assurances à ce sujet. En ma qualité de commandant de corps d'armée, je suis à même également de les confirmer. La date du déclenchement de l'offensive par l'armée kémaliste est seule toutefois tenue strictement secrète.

L'armée a triplé ses forces, par rapport à son effectif lors des combats du Sakaria. Nos camarades, les anciens détenus de Malte, rentrés en Anatolie, civils et militaires, ont brillamment secondé nos efforts pour achever nos préparatifs militaires.

Les services de l'arrière-front ont été modernisés. Quant à notre service aérien il peut rivaliser avec celui de l'ennemi. Nous avions donc le nombre a été augmenté sont confiés à des aviateurs habiles. Le ravitaillement des troupes régulièrement payées fonctionne à souhait. Le gouvernement civil et militaire d'Angora fait tous les sacrifices en vue de la protection des droits des minorités (!). L'accord franco-turc a provoqué un revirement considérable en notre faveur. Les fonctionnaires supérieurs civils et militaires français ont été fort satisfaits des bonnes dispositions dont a fait preuve le gouvernement kémaliste en Cilicie. Les relations franco-turques actuelles rappellent celles de l'époque du sultan Suleyman. Le gouvernement kémaliste est en train d'élaborer des projets de loi tendant à moderniser les rouages administratifs de l'assemblée nationale. Une fois que cette œuvre de réorganisation aura été achevée, le rendement de notre machine administrative sera prodigieux. La ville de Ak-Chéhir est actuellement transformée en un quartier-général.

Nos commandes militaires affluent et sont immédiatement réparties dans les divers corps.

Vers la fin du mois de mai prochain, l'Anatolie sera, à coup sûr, libérée de la présence des Grecs. Nous croyons superflu d'ajouter le moindre commentaire à ces assurances de parfait optimisme.

En Bulgarie

Sofia, 31. T.H.R. — Parlant au parlement bulgare, du retour des sœurs du roi Boris, les princesses Eudoxie et Nadejda, le président du conseil Stamboulsky déclara que l'ex-roi Ferdinand ne peut plus revenir dans le pays, parce qu'il fut chassé par la révolution, et que la démocratie bulgare, composée des agrariens des socialistes et des communistes, ne permettrait pas au souverain de revenir. Quant aux princesses leur retour ne crée pas un danger monarchiste.

En quelques lignes

Prague, 1er. T. H. R. — Selon la Tribune de Prague, le comité de secours à la Russie qui vient de s'organiser en Tcheco-Slovaquie, a produit jusqu'ici treize millions de couronnes tchéco-slovaques. Il a été acheté quatre-vingts wagons de vêtements et de vivres ; vingt d'entre eux seront expédiés en Russie ces jours prochains.

Mayence, 1er. T. H. R. — Une grippe intense sévit en Allemagne du Sud et à Berlin où les hôpitaux sont comblés.

Budapest, 1er. T. H. R. — La garnison hongroise, commandée par des officiers de l'Entente, et l'armée hongroise occupent la ville de Sopron. Les habitants célébrèrent par des fêtes populaires cet événement.

Le nombre des Russes réfugiés dernièrement à Berlin s'élève à environ 100.000.

6 livres seront perdues sur chaque kilo de tabac importé de l'étranger et 15 livres sur 1.000 cigarettes.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Simpat Kazazian, vicaire patriarcal, et M. Garabed Nourian ont rendu visite aux membres du corps diplomatique à l'occasion du nouvel an.

La délégation nationale arménienne à Paris a avisé le patriarche de ses nouvelles démarches au sujet de la cause arménienne.

Le conseil central de la maison des beaux-arts arméniens a été constitué comme suit : M. Vahan Tekéyan, président ; le Père Vartan Halzouni, vice-président ; M. H. Sirouni, secrétaire général ; M. Kevork Yaghoubian, trésorier, et M. Krikor Avédian, comptable. Le conseil a décidé de publier un Recueil artistique avec la collaboration de tous les membres de cette nouvelle institution et de dresser une statistique détaillée des écrivains, dramaturges, artistes, musiciens, peintres, sculpteurs, architectes et philologues arméniens. Il s'est ensuite occupé de la constitution d'un fond social.

Dans la Légion d'Honneur

Paris, 31. T.H.R. — Parmi les personnes promues dans la Légion d'Honneur on remarque l'illustre romancier Pierre Loti Grand croix et le capitaine aviateur Fonck qui avait abattu soixante-douze avions pendant la guerre. Le général Nivelle reçoit la médaille militaire.

Conférence de St-Louis

Aujourd'hui, mardi 3 janvier, à 6 h 1/2 h. du soir, à l'église St-Louis, conférence du R.P. Baile sur l'Eglise et l'avenir du pays. Tous les hommes sont invités, quelle que soit leur religion.

Impôt « d'incendie »

Le projet de loi relatif à la perception d'un impôt dit « d'incendie » et qui était à l'étude au conseil d'Etat vient d'être soumis à la Sublime Porte.

Les globe-trotter suisses

M. et Mme Leuret

Partis de Genève le 15 octobre 1921 sous les auspices de trois personnalités sportives du Touring Club suisse pour faire le tour du monde pédestre d'après un itinéraire établi, ils doivent être de retour à Genève le 15 octobre 1926 pour avoir droit à un prix de 200.000 francs. Jusqu'à maintenant M. et Mme Leuret ont fait le parcours suivant : Genève-Linz-Prague-Cadapest-Bucarest-Constantine-Constantinople soit 1752 kilomètres.

Ils subviennent à leurs frais de voyage en vendant leurs photographies ou en faisant des conférences quand le temps leur permet. D'ici, ils partiront pour l'Anatolie sur Bagdad-Bombay-Calcutta-Hong-Kong-San-Francisco-New-York-Londres-Paris-Genève.

Séance musicale à St-Benoit

Dimanche, 8 janvier, à 3 h. du soir, la salle des fêtes du collège St-Benoit ouvrira largement ses portes et les Constantinopolitains charitables viendront en foule à une intéressante séance sur la musique et les coutumes des divers peuples de l'ancienne Russie.

Le but matériel de cette séance est de venir en aide à un institut français qui mérite la sympathie de tous ceux qui prennent à cœur la bonne éducation de la jeunesse. Nous parlons de l'Internat St-Georges qui abrite dans les bâtiments de l'ancien collège St-Georges à Galata plus de 50 élèves, réfugiés des diverses parties de la Russie. Ces jeunes gens, appartenant à 10 peuples différents (russes, géorgiens, arméniens, israélites, etc.) et aux différentes classes de la société, sont élevés à l'abri de toute haine nationale et loin de tout antagonisme social. On leur donne à comprendre que, quel que soit le régime à venir de la Russie, il y aura toujours beaucoup de questions à résoudre en commun, beaucoup de buts communs à atteindre.

Malheureusement, l'Internat St-Georges, dû à l'initiative privée et entretenu surtout par la charité privée, est bien pauvre ; pour couvrir ses dépenses, si modestes qu'elles soient, il est obligé de tendre la main. C'est ainsi que notre invitation, au concert de St-Benoit, est un appel à la générosité des bonnes âmes.

Le programme, confié à des exécutants de premier choix, est vraiment attrayant. D'abord une conférence du R.P. Thibaud, A.A., le savant historien de la musique byzantine, bon connaisseur de la Russie, où il a séjourné longtemps et a été élu, pour ses travaux scientifiques, membre-correspondant de l'Académie de sciences. Le R.P. Thibaud parlera des caractères si variés des peuples qui habitent le territoire de l'ancienne Russie, caractères que reflètent fidèlement les chansons et les danses populaires.

La partie scénique et musicale illustrera la conférence. Ce sera un riche choix de pièces, classées par ordre géographique de provenance (le nord, le sud, les monts du Caucase) et d'après leur contenu et leur époque d'origine (chansons guerrières, airs à boire, etc.). La partie artistique n'offrira pas moins d'intérêt. Des danses moscovites, ukrainiennes et tcherkesses seront exécutées par de vrais spécialistes choisis parmi les représentants de ces peuples.

En invitant le lecteur au concert du 8 janvier, nous sommes convaincus que sa petite offrande du prix de son billet (2 Litrs., 1 Litrt., 50 ptes.), sera bien récompensée par tout ce qu'il verra et entendra ce jour-là dans la salle des fêtes de St-Benoit.

On trouvera les billets chez Zelitch Frères et chez Comendinger, magasin de musique (Grande Rue de Péra), et immédiatement, avant la séance, à l'entrée de la salle.

Corps d'occupation français

Sont promus au grade de : Chef de bataillon : le capitaine Betsio, du 12me de Sénégalais. Capitaine : le lieutenant Baadoui, du 12me de Sénégalais. Médecin-major de 1re classe : le médecin-major de 2me classe Cheynet.

Un grand bal de bienfaisance

L'éphorie de l'hôpital national arménien de Yedi-Coulé organise pour le 2 février, dans la salle du théâtre des Petits-Champs, un bal paré et masqué que S. E. l'amiral Bristol a bien voulu prendre sous son haut patronage.

Mme Bristol se trouve à la présidence du Comité d'organisation, avec Mme Martin Agopian comme vice-présidente.

Le Comité est composé de : Mmes D. Gumuchgherdan, Zarifdjan (Dr). N. Noradounghian, L. Topalian, V. Béchir, M. Stamboulian, S. Astardjian, G. Hura-sandjian, Yacoubian (Dr), A. Achdjian, Philippos, O. Tchiradjan et Chahbaz (Dr). Mmes A. Sarvian, M. Bilezikji, A. Findikian et S. Findikian, et MM. le Dr Yacoubian, le Dr Zarifdjan, le Dr André Vahram, D. Gumuchgherdan, Martin Agopian, H. Noradounghian, N. Noradounghian, Yervant Yussoufian, Léon Topalian, Aram Findikian, Avedis Gulbenkian, Edouard Azarian, Giraï Margossian, Skon Horasandjian, Charles Bilezikji, Hrant Es-sayan, Yervant Béghian, Mehmed Chahbaz, Krikor Chahbaz, M. Tchellik, le Dr Findikian, A. Tchibouk-djian, Vahan Gumuchian, Bedros Findikian — et de M. Léon Hordadji (trésorier).

C'est la première fois depuis la guerre générale que l'éphorie de cet établissement philanthropique séculaire se décide à donner sa fête annuelle pour subvenir à l'entretien de plusieurs centaines de malades, d'ophtalmes et de déportés, auxquels sont venus s'ajouter des réfugiés.

S. B. le patriarche arménien, prenant en considération l'importance de cette œuvre humanitaire, vient d'adresser à ses ouailles un appel émouvant les invitant à apporter leur contribution morale et matérielle pour soutenir l'éphorie dans sa lourde tâche. Nulle œuvre n'étant plus méritoire, on peut compter sur le concours du public de Constantinople.

Schröder ??

Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

Les qualités Graves, Sauternes, Barsac, Médoc et tous les Chât. aux de la Maison Schröder & Schyler et Co de Bordeaux importées directement dans des caisses par lots importants sont toutes mises en bouteilles à Bordeaux même, et par conséquent sont authentiques.

Exigez toujours la marque Schröder de votre épicer, restaurateur, des brasseriers et lieux de plaisir ; vous aurez toujours la qualité demandée authentique, embouteillée au lieu d'origine.

Les Agents dépositaires la Maison LAUREN viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombreuse clientèle dans leurs magasins de détail sis à :

Péra, rue Galata-Sérai No 6 et Galata, rue Touloumba No 17. Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale LAUREN, Galata, Moubané No 61.

N.B. — Les qualités Graves & Médoc de la Maison Schröder ne sont vendues par aucune des maisons de la rue de la République à Péra, en face de l'Ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'ocque

Elle est... belle et bonne

En raison des travaux que nécessitent des jeux de lumière tout nouveaux, la revue Elle est belle et bonne qui devait passer ce soir sera donnée demain mercredi au Nouveau Théâtre. Ce spectacle méritait réserve des numéros attrayants où chacun trouvera des raisons de rire, de sourire et d'admirer. Une fantaisie échelonnée s'allie à la droiture la plus spirituelle à travers des scènes où la troupe des Folies Bergère se présentera sous un jour nouveau. Et le comique Gossy, l'artiste qui a conquis son public, remportera des triomphes dont on parlera. Signaux parmi les attractions sensationnelles dont se pare cette revue La rose de Santiago un tango brésilien qui fait fureur à Paris et qui est la dernière danse à la mode. Tout concourt à faire d'Elle est... belle et bonne un divertissement qui marquera une des étapes les plus triomphales du séjour à Péra de la tournée Max Trebor. La location promet déjà pour la première une salle archi-comble. Il n'y a pas de doute que toutes ces représentations seront vraiment belles... et bonnes.

EN ITALIE

Rome, 1. A.T.I. — Le conseil des ministres italiens a siégé hier à la Consulta. Le président du conseil M. Bonomi a parlé au sujet de la situation économique générale, ensuite le ministre des affaires étrangères, marquis Delia Torretta, a abordé les questions qui feront l'objet des discussions devant la conférence de Gannes.

Le ministre des affaires étrangères s'est spécialement appesanti sur le problème des réparations allemandes, il a entraîné ensuite avec la compétence voulue la question du rétablissement de l'équilibre économique de l'Europe.

Rome, 1. A.T.I. — Le Sénat a pris ses vacances hier.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 759 mm 5. Tendance : baisse régulière forte. Vent au sol : S. moyenne : 1 m par seconde.

Vent des nuages à 800 m. : W. S. W. moyenne 3 m. par seconde. Températures : maxima de la journée : 8° 9 ; minima de la nuit 1° 8. Humidité : grande puis normale, min. 60 %.

Visibilité : bonne, moyenne 12 km. Mer : calme. Pluie dans les 24 h 4 mm 5. Ciel : 1/4 couvert dans la matinée à 3/4 couvert dans la soirée.

Temps : beau, assez nuageux. Régime : Période d'intervalle avec approche d'une dépression assez forte venant du N.W.

Aujourd'hui :

Vent au sol : N. à W. modéré. Températures probables : maxima 8° 0, minima 2° 0. Ciel : couvert à 3/4 couvert. Observations générales : Etablissement de la dépression. Pluies probables dans la soirée. Breeze le matin.

LA SCENE ET L'ECRAN

L'Amour au Harem

C'est ce soir, la dernière de cette charmante opérette féerie orientale qui fait faire des salles comblées au Nouveau Théâtre. Quoique à regret la belle opérette cédera demain la place à la nouvelle revue.

Elle est... belle et bonne spectacle actuel de Bata-clan de Paris avec

Nouveaux costumes Nouveaux décors ! Nouveaux débuts ! et Geo Gossy dans un répertoire ahurissant de verve et de gaieté !!!!!

LA CRISE

Afin de permettre à ceux qui subissent actuellement les tristes conséquences de la crise en s'amusant l'

OLYMPIA

Donnera les 2, 3, 4, 5, et 6 janvier à 10 h. des représentations exceptionnelles avec

ANDRÉ ZIM

Le grand comique français LA BELLE BLANCHE LA VOYANTE FATIMA

L'illusionniste RETTA

LES GANY-MIS La délicieuse ARMANINI La jeune MAIA et son danseur et 20 autres numéros en offrant à sa clientèle l'Entrée Libre

Toute mise à l'heure sera rigoureusement refusée au contrôle. A minuit Bal avec 5 attractions et le JAZZ BAND

au 1er étage Taverne Rojoke et les Apaches

LUCIENNE MOREAU

et sa compagnie PARIS BIENTOT CONS.PLE Th.Nat.de l'Odéon Nouveau Théâtre

Le gros succès de

L'ATLANTIDE

au Ciné Étoile

La belle œuvre de Pierre Benoit, mise à l'écran par L. Feyder, obtient actuellement un triomphe sans précédent à Paris. Le Cinéma Madeleine qui en est déjà à sa 241e présentation a vu défiler en son local plus de 600.000 personnes qui ont vu jusqu'ici ce film dans le même cinéma.

Ici, ce drame magnifique, merveilleux et sublime, enthousiasme depuis hier le public du Cinéma Étoile dont la salle pour la circonstance devient trop petite pour répondre à toutes les demandes de la clientèle qui se presse à ses guichets, chacun tenant à être un des premiers à admirer ce chef-d'œuvre.

L'adaptation cinématographique est d'une adresse rare et d'une grande habileté. L'intérêt maintient au tant jamais. Des visions uniques sont offertes avec art, pour l'émerveillement des yeux.

Ce sera un vrai régal pour tous ceux qui verront ce chef-d'œuvre de la cinématographie française.

IL S'EST TROUVÉ

Quelqu'un pour risquer..

... la forte somme exigée afin d'enga-

ger

LE LYS BRISÉ,

le chef-d'œuvre de Giffith, qui est le plus illustre metteur en scène du monde.

Il est entre autre l'auteur d'Intolérance.

La Bourse

Par suite du Nouvel An (n.s.) la Bourse de Galata était fermée, hier.

Chez les Kémalistes

Les nouvelles selon lesquelles des excès ont été commis contre les chrétiens de Trébizonde n'ont pas été encore confirmées.

Une commission extraordinaire de guerre a été constituée à Angora pour une période de 8 mois dans le courant de laquelle elle contrôlera les actes du conseil des commissaires. En cas de divergence au sein de ce conseil, le conflit devra être soumis à l'examen de la commission extraordinaire qui statuera sur chaque cas.

L'Assemblée nationale d'Angora a voté, après de longues délibérations, le projet de loi sur les communes. Ce document a été référé au gouvernement aux fins d'application.

De source turque on affirme que les négociations entre le gouvernement d'Angora et le général Kronz ont abouti à une entente politique et économique. Le général ukrainien quittera incessamment Angora pour se rendre à Kiev afin de soumettre le traité à la ratification du gouvernement de l'Ukraine.

EN CILICIE

Paris, 31. T.H.R. — A la suite de l'évacuation complète des troupes françaises la Cilicie revient sous l'administration turque. Suivant des renseignements de bonne source, les autorités kémalistes ont témoigné une grande bienveillance à l'égard de toute la population, sans distinction de race ni de religion.

L'évacuation par les troupes françaises s'est opérée dans des conditions très régulières. La France a accordé toutes sortes de facilités aux réfugiés arméniens ne voulant pas rester en Cilicie et leur a réservé une large hospitalité en Syrie.

La mission Franklin a obtenu toutes les garanties nécessaires pour la population chrétienne restant en Cilicie. Les habitants chrétiens sont exemptés du service militaire jusqu'à mars-avril et les biens appartenant aux réfugiés sont sauvegardés contre toute spoliation. Les représentants du gouvernement français résidant à Adana, Mersine, Aïntab veilleront à l'exécution des garanties données. La confiance et le calme prédominent dans l'esprit de toute la population.

M. Franklin-Bouillon à Paris

Paris, 31. T.H.R. — M. Franklin-Bouillon est arrivé à Paris, samedi matin, venant de Cilicie où il a organisé l'évacuation des chrétiens.

Il a rendu compte aussitôt de sa mission au président du conseil.

La vie drôle et la vie triste

« Je veux du raki ! »

Un repris de justice, Chaïvari-Nicolas, se rendait l'autre soir dans une maison de tolérance de la rue Abanos, tenue par la dame Anoucha.

En tant dans une chambre où se trouvaient réunies plusieurs pensionnaires, il s'en fit sur le sofa, et ayant allumé une cigarette :

— Je veux du raki ! fit-il en s'adressant à la tenancière.

Celle-ci, qui savait à quoi s'en tenir au sujet de Nicolas :

— Il n'y en a pas, répondit-elle.

— Ah ! c'est ainsi ?... En bien tu vas voir.

Et sortant un revolver, Nicolas fit feu dans la direction d'Anoucha. La balle n'atteignit pas son but. Mais, attirée par le bruit de la détonation, plusieurs agents accoururent et arrêtaient Nicolas, qui a été déféré au parquet pour tentative de meurtre.

Nous allons vous fouiller !

Des pick-pockets viennent de faire une nouvelle dupé, en usant d'un truc pourtant vieux.

Le nommé Monstapha oglou Hussein, demeurant à Aïvan-Séri, se rendait l'autre jour au Phanar, lorsque deux individus s'approchant de lui :

— Nous avons perdu de l'argent, lui dit l'un d'eux. C'est vous qui l'avez trouvé.

— Ah ! répondit Hussein, tout étonné.

— Si, si, nous allons vous fouiller.

Et joignant l'acte à la parole, ils se tournèrent toutes les poches de Hussein. Finalement, ils se confondirent en excuses, reconnaissant qu'ils s'étaient trompés.

Hussein allait au Phanar en vue de certains « chais ». Il les fit, mais lorsqu'il voulut prendre son portefeuille pour payer, il vit qu'il avait disparu avec 150 livres qu'il contenait. Alors seulement le malheureux comprit qu'il avait été volé par les deux individus qui l'avaient abordé. Il a déposé une plainte au poste de police.

DERNIÈRE HEURE

Les Soviets au Caucase

Londres, 2 janv.

La presse britannique signale le danger que présente l'activité déployée par les Soviets dans le but d'assujettir aux directives de Moscou les Républiques transcaucasiennes.

« Tout concourt à démontrer dit le Times » que les Soviets veulent exploiter à leur propre profit la situation précaire dans laquelle se trouvent ces jeunes Républiques. »

(Bosphore)

Un patriarcat grec kémaliste

Le conseil des commissaires d'Angora a commencé l'examen du projet soumis par le commissaire de la justice et tenant à constituer un patriarcat grec-orthodoxe en Anatolie. Ce projet sera soumis d'urgence à la ratification de l'Assemblée nationale.

Les P. T. T. d'Anatolie

La direction générale des postes, télégraphes et téléphones d'Angora a décidé de donner une plus grande extension à son organisation. Elle attache surtout une grande importance à l'installation de postes de télégraphie sans fil. Le commissariat des finances versera immédiatement une somme de 120,000 livres en vue de cette installation. Des ingénieurs étrangers seront engagés dans ce but.

Rectification

On nous prie de rectifier que la personne citée dans le télégramme T. S. F. de New-York, publié dans le Bosphore du 31 décembre et qui se donne comme frère du roi d'Espagne n'a aucun droit au titre de prince de Bourbon. Le véritable prince Alfonso de Bourbon se trouve en Espagne.

La question des sous-marins

Déclarations de M. Balfour

Londres, 31. T.H.R. — M. Balfour a fait des déclarations très franches concernant la demande française en sous-marins, devant la conférence navale de Washington. Il dit que la France cherchait à avoir la plus grande flottille sous-marine au monde, qui posséderait plus d'unités toutes modernes que l'Angleterre ou l'Amérique.

Soixante mille tonnes sur quatre-vingt-dix mille seraient formées de nouvelles unités, et tous les sous-marins pareils seraient une amélioration, s'ils sont très nécessaires comme instruments de destruction au commerce.

Il envisageait ceci comme une contradiction très singulière à une conférence du désarmement. Il est clair, dit M. Balfour, que ces quatre-vingt-dix mille tonnes de sous-marins que les Français se proposent de créer ne pourraient être destinées qu'à détruire le commerce et cela ne pouvait viser aucun autre but.

La France se proposait de construire ces instruments de guerre, dans une proportion aussi grande et d'une efficacité supérieure à n'importe quelle autre flotte du monde. C'est une grande menace, dit-il franchement, mais il affirme que si l'occasion se présentait, la Grande-Bretagne serait égale à cette épreuve. Lorsque M. Sarraut protestait que la France n'avait pas l'intention de se servir de sous-marins contre le commerce, M. Balfour répliqua que les sous-marins étaient une arme puissante dans un seul et unique but, à savoir : la destruction du commerce.

M. Balfour ajouta que la Grande-Bretagne ne pouvait pas rester indifférente devant la nouvelle situation créée par les déclarations françaises, et le sénateur américain, M. Lodge, proposa une série de résolutions dont le but était de défendre l'emploi des sous-marins pour la destruction du commerce. Il suggérait entre autres qu'un commandant de sous-marin qui violerait les règlements, fut déclaré coupable de piraterie et punissable de pendaison. Ces propositions furent discutées, mais aucune décision n'a été prise.

EN ROUMANIE

Bucarest, 1er. T. H. R. — Le procès des communistes arrêtés à l'occasion des tentatives de grève générale et celui des auteurs de l'attentat au Sénat commenceront le 23 janvier à la cour martiale.

Le prince royal de Grèce et la princesse Elisabeth arriveront à Bucarest mardi prochain.

On annonce que le prince royal de Roumanie Charles et la princesse Hélène ont passé quelques jours à Athènes.

Le ministre de la justice vient d'annoncer que, par la nouvelle loi, les contrats de location pour les habitations particulières seront prolongés.

L'organisation politique des Hongrois de Roumanie, connue sous le nom de Fédération hongroise, par suite d'un nouvel examen de sa situation légale de la part du gouvernement, a reçu l'autorisation de fonctionner comme parti politique minoritaire. Il est à retenir que les gouvernements hongrois dans la Hongrie d'avant guerre ont toujours contesté aux Roumains leur droit de s'organiser politiquement comme parti national.

La commission roumaine vient d'identifier en Bulgarie 250 wagons des chemins de fer roumains, enlevés par les Roumains pendant l'occupation guerrière. Ces wagons seront restitués dans quelques jours.

Mais, tandis que l'on se grisait de ces chimères, peu à peu, les fronts d'Irak et de Palestine reculaient. Le danger ap-

La paix et le désordre économique

Déclarations du maréchal Foch

Paris, 1er. T. H. R. — L'Opinion publie une interview accordée par le maréchal Foch, au cours de son voyage aux Etats-Unis, à un journaliste américain Longworth, dans laquelle le maréchal constate que le non rétablissement de la paix provient uniquement du manque absolu d'ordre économique dans le monde qui crée partout une dangereuse et paralysante incertitude. Il voit l'unique remède dans une réunion d'experts et spécialistes des pays alliés, en vue de déterminer les nouvelles lignes de conduite susceptibles de remédier au désordre financier et industriel, et de renforcer les relations économiques d'avant-guerre, de façon à créer dans la paix même, la cohésion entre alliés comme pendant la guerre.

Le maréchal Foch affirme que la France était désireuse de favoriser le relèvement économique de l'Allemagne, pour lui permettre de réparer intégralement les devastations commises par elle.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le patriarcat

Dans une lettre adressée de Vienne à l'Ikdam, Ahmed Djewed bey traite à son tour la question des patriarcats.

Il s'exprime ainsi : Par l'élection — contraire aux usages — d'un patriarche grec, et la décision — fort légitime — du gouvernement de ne pas reconnaître cette élection, un pas vient d'être fait vers la solution naturelle de cette question.

Désormais, l'ancien patriarcat n'existe plus. Ce patriarcat avait le caractère d'un département officiel. Les patriarches en fonctions ou en retraite touchaient un traitement du gouvernement.

Par suite de l'illégalité de la dernière élection, les rapports officiels entre le gouvernement et le patriarcat sont rompus. Aux yeux de l'Etat ottoman, il n'existe plus un patriarcat officiel et dépendant du gouvernement.

De son côté, le patriarcat ne considérera plus le gouvernement comme un pouvoir exécutif et ne s'adressera plus à lui, le cas échéant. Il s'est mis dans la position d'une simple autorité religieuse, sans aucun caractère civil.

C'est là une situation à tous les points excellente, aussi bien pour l'Etat ottoman que pour le peuple grec lui-même.

On se divertit à Angora

Ali Kemal bey décrit dans le Peygam-Sabah le spectacle qu'offre en ce moment Angora. On y voit les missions diplomatiques venues de toutes les parties de l'Asie — de Boukhara, d'Adjara, du Turkestan, d'Azerbaïdjan, etc. — et même de certaines parties de l'Europe, telles que l'Ukraine, etc. Des banquets sont offerts à ces missions, des discours sont échangés, des traités sont négociés ou signés, des revues ont lieu, tout est présenté sous des couleurs roses, bref ce sont de véritables réjouissances.

Au cours de la dernière année de la guerre générale, Constantinople n'offrit pas le même spectacle. Nous vîmes ici les missions diplomatiques les plus diverses et les plus baroques. Les mêmes traités furent négociés et conclus avec les mêmes gouvernements dont les représentants logeaient au Pera Palace ou chez Tokatlian. Les banquets se succédaient aux banquets et tout était censé marcher à merveille.

Mais, tandis que l'on se grisait de ces chimères, peu à peu, les fronts d'Irak et de Palestine reculaient. Le danger ap-

paraissait dans toute son horreur. Et un jour, ce fut l'effondrement du front bulgare. Tous les rêves dorés se chargèrent en cruelles réalités. De l'immense empire qui s'étendait des Balkans jusqu'au golfe de Bassorah, il ne resta qu'un tout petit Etat turc qui, plus tard, devait aussi être jugé trop vaste.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'année 1921

Le Djagadamard fait le bilan de l'année écoulée et constate avec un vif regret qu'elle a été plus sombre et plus désastreuse pour le peuple arménien que l'année 1920 qui avait été aussi une période de déceptions, d'insuccès et de malheurs.

Après l'invasion bolcheviste en Arménie, les hommes affichèrent une indifférence encore plus impitoyable envers leurs engagements formels. L'armée rouge russe fut maîtresse de la situation dans la mère-patrie. Les dirigeants légitimes d'Erivan furent contraints de céder et de se réfugier en Perse. Les bolchéviks arméniens se conformèrent au traité de Kars qui réduisit la République arménienne à sa plus simple expression. Celle-ci a perdu principalement les provinces de Kars, de Soummaloun, du Nakhitchévan et du Karabagh. Elle se trouve actuellement face à face avec des ennemis qui la menacent de leur fureur.

AU CLUB ARMÉNIEN

L'exposition de peinture arménienne

Nous engageons ceux qui n'ont pas visité l'exposition des peintres arméniens de faire un tour dans ces salles où l'arménien s'exprime dans une façon qui ne laisse pas indifférents ceux qui s'intéressent à la vie artistique de ce peuple. Pres de deux cents numéros qui dénotent dans l'ensemble un effort intelligent, une réelle compréhension de l'art, pour aboutir à la à quelque œuvre de qualité savoureuse et par moments supérieure.

Depuis les procédés classiques de la peinture d'Ecole (Bacalan Aram) jusqu'aux hardiesse des plus acceptables de la palette (Tadevossian Eghich), tous les genres sont représentés dans cette Exposition. Les artistes ont en général emprunté leurs sujets à l'histoire, aux mœurs de leur pays. Leurs œuvres offrent ainsi un véritable caractère de sincérité.

Par la quantité et la qualité des œuvres qu'ils exposent MM. Kurkjian et Khatchadourian attirent l'attention. M. Kurkjian connaît les intimistes hollandais et s'il ne les rappelle pas par les sujets qu'il traite, au moins nous laisse-t-il l'impression qu'il a goûté la simplicité de leur composition et la qualité de leur palette. Les intérieurs de cuisine sont traités dans une manière grasse et vigoureuse d'où l'émotion n'est pas exclue. Les aquelles de M. Khatchadourian sont pleines de fraîcheur et de vérité. C'est bien du plein air. L'atmosphère enveloppe les arbres (Etude), la cour de la mosquée à Erivan. N'y a-t-il pas, par contre, quelque convention dans les groupements de certaines de ses toiles. (Les réfugiés arméniens, Der-Zor) d'une tonalité un peu forcée.

Une pièce d'une rare délicatesse de Nalbandian (Réflexion) peinte avec une véritable entente des valeurs. C'est le seul numéro de l'artiste, mais il est de la plus belle qualité.

De la vigueur dans le dessin de Tarkharian et dans ses bois, avec une recherche de pointillisme dans ses natures mortes. Une belle gamme de bleus que l'on voudrait plus mobiles dans la Barque de Tadevossian. M. Markarian plaque ses couleurs avec liberté et obtient des effets d'une belle originalité. Nous remercions de M. Agopian une nature morte poétique et musicale.

M. Mahokian expose, sans coquetterie aucune, trois toiles qui ne lui ont guère la réputation dont il avait été précédé.

Une série de dessins à la mine de plomb de Khodjabekian Vano forment la partie la plus curieuse de l'exposition. Vano, peintre illettré ajoute le catalogue et par dessus le marché Guindo (bohème). L'artiste serait-il vraiment l'analphabète qu'on veut bien nous faire croire. Vano a travaillé sans maître, il a dépassé l'âge des promesses, puisqu'il approche de la soixantaine. Ses dessins révèlent un sens de la vie surprenant. Prises sur le vif, ces scènes de la vie à Tiflis, scènes de famille, croquis de la rue, instantanés comiques, types de truands, mouvement de la foule, dénotent une acuité de vision, une aptitude à saisir la réalité, une habileté à fixer les traits caractéristiques de la physionomie qui seraient dignes d'un maître. Le public a apprécié cet artiste si près de la nature. Tous ses dessins ont été achetés par des amateurs séduits par tant de spontanéité et de maturité.

Il conviendrait de citer les grands panneaux décoratifs Cha badjian (scènes de la vie de Sazat-Nova) naïfs et agréables à voir, le Bazar de Samarkand plein de talent de Der-Tateossian, les chèvres de Kabazan dans une tonalité grise si attirante.

Cette première exposition nous aura mis en contact avec des talents que le public arménien de Constantinople ignorait entièrement. Nous remercions les organisateurs de cette manifestation nationale. Nos sympathies seront toujours acquiescentes à ceux que les difficultés ne rebutent pas tant qu'il s'agit d'affirmer les dispositions artistiques du peuple arménien.

Z. P.

Programme du 30 déc. au 6 Janvier

CINÉ MAGIC
MAGIC-CONCERT
(Orch. Kouror)
SEMAINE : Debussy
(Bergmannsques)
Actualités Gaumont
PINA MENICHELLI
Le roman d'un jeune homme pauvre
LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

Avis

La Banque Nationale de Turquie pour satisfaire aux nombreuses demandes de sa clientèle et du public, vient d'installer, dans les chambres fortes de son Siège de Galata, des Safes perfectionnés, de toutes dimensions, à des conditions avantageuses.

Dentiste B. MALKASS
Spécialiste américain
PERA, vis-à-vis Takatlian, 221
1er étage du Photo Andrioménos

Théâtre de l'Armée Anglaise au Harbié

3 Janvier à 9 h. p. m.
TOURTE DE NOEL
en trois parties

1o Tourte de Noël
2o Mrs Jarley's Waxworks
3o Au Cinéma

Guichet au théâtre
(Téléph. : Army 71, Civil Péra 129)

Ouvert tous les jours

de 11 h. à 1 h. 30 et de 3 h. à 5 h.

Prix des places

Liqs. 1.50, Pirs. 75, Pirs. 20

On peut retenir ses places et se procurer des programmes chez MM. Baker et Co Ltd, D.A.P.M. Haidar-Pacha. D.A.P. Base H.Q.'s., et à l'Hôtel Krockner.

AVIS

Les modifications suivantes ont été effectuées pour le pilotage dans le port de Constantinople, Dardanelles et le Bosphore et seront mises en vigueur à partir du 1er janvier 1922 :

Les grands navires desservant une ligne régulière avec Constantinople auront la faculté d'employer ou non un pilote, à condition de se faire remorquer. Les navires d'un tonnage brut inférieur à 300 tonnes ne sont pas obligés à employer de pilote.

Pour les navires jaugeant un tonnage brut entre 300 et 4000 tonnes le tarif est maintenu pour le présent. Pour les navires jaugeant brut plus de 4000 tonnes le tarif est augmenté de 20 o/o par 1000 tonnes ou fraction de 1000 tonnes.

Signé :
Capitainerie interalliée du port

VOUS QUI SOUFFREZ

des maladies d'Estomac, Intestins, Foie, Reins, Vessie, Constipation, etc, prenez

L'EAU MINÉRALE VALS

SOURCE DU PASTEUR

Demandez dans toutes les Drogueries et Pharmacies

Agent Général : E. CHRETIEN

Agent Dépositaire :

MAYER S. BERAHA

Gogrou Vol, Galata, Gottmann han, No 84

Le FEBECO empêche la décomposition des résidus de l'alimentation et exerce la production de la salive, moyen naturel du nettoyage de la bouche.



Seul Dépositaire : D. RIGOUPOULOS
STAMBOUL, Marpoutchilar,
Sarioglou han, 1-3 Téléph. St. 251

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CELEO** partira mercredi 4 janvier à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **DALMATIA** partira jeudi 5 janvier, à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau **PALACKY** partira dimanche 8 janvier à 10 h. a.m. (Ligne rapide de luxe) pour Constanza, en coincidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 7 janv. à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Monbhan. Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Le transatlantique de luxe

MEGALI HELLAS

tonnes 18 000, vitesse 18 nœuds, arrivé en notre port partira des quais de Galata le dimanche 8 janvier à 3 h. p.m. pour NEW-YORK touchant Smyrne et Le Pirée acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

ALEXATOS BROTHERS

Agents Maritimes

Le vapeur **JEANNE** battant pavillon italien partira des quais de Sirkédji samedi 7 courant, directement pour Sebastopol, acceptant des marchandises et passagers de I, II et III classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale ALEXATOS BROTHERS, 51 Rue de la Douane, Galata. Téléph. 1463, Péra, où à la succursale de Stamboul Messadet han, No 8, Tél. Stam 1903.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide

EUSTRATIOS de 2.000

tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 6 janv. à 4 h. p.m. pour Mételin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa, Beyrouth, Tripoli, Limassol et Rhodes, acceptant des passagers et des marchandises.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespi, Galata. Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8, Téléph. Péra 2585.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le bateau **JOANNIS** tonnes 10.000

arrivé dans notre port le mardi 3 janvier partira jeudi 5 janvier directement pour Le Pirée acceptant des passagers de 3ème classe et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Agence Maritime E. LEVANTIS

Le vapeur **PENAY** sous pavillon français 1ère cl. verilles, lumière électrique disposant des couchettes de 1ère et 2ème cl. partira de notre port vendredi prochain 6, et directement pour Constanza acceptant des passagers et marchandises.

S'adresser à l'Agence, Galata Rue Karameoustafa, No 60. Téléph. Péra 709.

Ligne d'Odessa

Le vapeur **QUANQUEN** sous pavillon hellène partira mercredi prochain le 22/4 janvier 1922, à 2 h. p.m. à destination d'ODESSA en acceptant des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de M. Christo Th. Anastassiades, sis à Galata, rue Halil-Pacha, à Sinanli Han, 1er étage, Téléphone Péra, No 1156.

Ligne d'Odessa

Le vapeur **LANTHI** sous pavillon hellène partira mercredi prochain le 19/1 janvier 1922, à 2 h. p.m. à destination d'ODESSA en acceptant des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de M. Christo Anastassiades, sis à Galata, rue Halil-Pacha, à Sinanli Han, 1er étage, Téléphone Péra 1156, et à l'Agence de M. Levantis à Galata, rue Kara-Moustapha-Pacha, No 60, Téléph. : Péra 709.

Società Italiana di Navigazione

« G. ROSSI »

Avis

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de notre honorable clientèle, que nos vapeurs reprennent leur service régulier dans la Mer Noire. A cet effet notre s/s **PERSIA** quittera notre port samedi prochain 7 courant à 3 heures p.m. à destination de Batoum, touchant à Samsonou, Kérassound, Trébizonde et Rizeh.

Pour marchandises et passagers ainsi que pour tous renseignements s'adresser à notre Agence Générale à Galata Rue de la Douane No 51 Téléphone Péra 1463, ou à la succursale de Stamboul Messadet Han No 8 Tél. Stamboul 1903.

Alexatos Brothers
Agents Généraux,

Avis aux médecins

Kalefluide SPERMINE

D. Kalenitchenko est contre

neurasthénie, impuissance, anémie faiblesse, manque d'appétit, pour rajeunir l'organisme, pour fortifier et reconstituer ses forces pendant et après maladies, couches, hémorragies etc.

Observations des médecins:

1). «R.Z. est un neurasthénique, après avoir pris le Kalefluide Spermine il dit: «Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Oganian, Sakiz-Agatche 3.2.) Kalefluide Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants» (Dr Yakoubian, hôpital Bulgare) 3. M. E. anémie profonde était alité 2 1/2 mois est devenu comme un squelette. Par Kalefluide Spermine il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskewy). Le Kalefluide-Spermine de D. Kalenitchenko (l'ext. des glandes séminales) se trouve dans les pharm et dans notre dépot, rue de Brousse, 23 app. 2 Péra

AVIS

ADJUDICATION
Fournitures de légumes frais
et denrées d'épicerie

Le 10 janvier 1922 à 9 heures, Caserne Henrys (ex-hôpital) Maltépé, près Topkapou, il sera procédé à l'adjudication de légumes frais et denrées d'épicerie pour les troupes françaises de Maltépé, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents pourront être consultés au bureau de la commission des ordinaires Caserne Henrys tous les jours de 8 h. à 11 h. et de 13 h. à 17 h. jusqu'au 9 janvier inclus (dimanche et jeudi exceptés).

Le douzico idéal fait d'anis pur et d'extrait de raisin Mastic de fabrication de Chio Vins purs indigènes Vins et Liqueurs provenant des régions vinicoles les plus célèbres, A la fabrique de boissons spiritueuses. ANT. TZALLAS Péra, Caliondji Koulouk, 48-68.

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les Iles.
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles.

7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30), Maltépé, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les Iles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles et Cadikéuy.

Départ du pont

9 Cadikéuy, les Iles, Cartal et Pendik.

4 Pour les Iles.

5 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik.

6 Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

6 45 Prinkipo, et les Iles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.

8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les Iles et Cadikéuy.

3 30 Prinkipo et les Iles.

4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikéuy.

Départ du pont

9 Cadikéuy et les Iles.

1 Cadikéuy, les Iles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les Iles.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.

6 30 Pour les Iles.



CADEAUX

pour NOEL et NOUVEL AN
grand choix, introuvables ailleurs
or, argenterie, bijoux, fourrures, man-
teaux, étoles, gorgettes, objets d'art,
d'antiquités et d'OCCASIONS, etc.

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE Russe »
Grand'Rue de Péra 58 60 au coin de la Rue Misk. Tél. 3997

E. C. PAUER & Co

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-
one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Liquidation à cause des fêtes

25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ

Deurt Yol Azi en face de Khédivial Pala Co Hôtel, Grand'Rue de Péra

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse
Agence Générale et exclusive pour Constantinople
transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: GHEKHTMANN & ZLOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureau 5

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplu. Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant. Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurkdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 261 Adjudication définitive du mercredi 4 Janvier
1922, sous pli fermé.

Au dépôt de Saradjkhané; 9555 crachoirs en zinc, 38 lampes
Lux, 6300 écuelles en zinc pour eau, 1500 mèches de gaz d'éclairage,
4000 pelles usagées avec manches, 3090 atois en cuir pour
couteaux, 400 mèches pour lampes Lux, 1500 pioches usagées,
8000 manches de hache, 4000 pioches neuves, 4000 pelles neuves,
2000 kilos de morceaux de lit en fer, 238 corniches noires avec
cadre doré, 590 ormes, longs de 4 mètres et de diverses largeurs et
épaisseur, 70 soufflets, en cuir, de forge, 8 fourneaux ambulants de
forge avec soufflet, 9 fourneaux ambulants de forge avec ventila-
teur, 5000 miroirs à main sans cadre, longs de 25 cms larges de 13
cms. et épais de 5 millimètres, 1500 miroirs à main sans cadre,
longs de 15 cms larges de 65 cms, épais de 5 millimètres, 535 cou-
teaux de pharmaciens et confiseurs.

No 262, — Adjudication du mercredi 4 janvier 1922 à 10 heures
et demie du matin au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan
Ahmed: 3 voitures d'engrais; 1 pompe à incendie portative, 1
pompe à incendie avec voiture usagée et à roues incomplètes, 5
chaînes de patinage pour camions, d'un poids de 79 kilos, 1 batteuse.
La vente est au comptant.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENEVAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinitli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

Poudre de riz Nildé

Le succès que vient d'obtenir la Poudre
de riz Nildé, en boîte tamis, l'élégance
du cadeau qu'est sa boîte de luxe, ont fait
survenir dans notre ville de nombreuses
personnalités qui se déclarent l'Agent de
cette Maison.

La seule personne autorisée à vendre
en gros aux parfumeurs et droguistes de
notre ville est:

Monsieur ARMAND MOSSÉ

Nusret Han No 9, Baghtché Capou

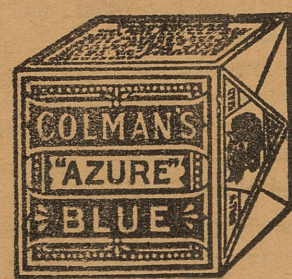
Stamboul.

qui est également l'Agent de l'Eau Den-
tifiante de Suez, qui est si connue des
produits de beauté EMBELLIA, des fards
de Merville, etc., etc.

Messieurs les détaillants sont priés de
refuser et de signaler toute offre qui se-
rait faite par des personnes étrangères.
ceci afin d'éviter que les marchands
qui leur seraient vendus, datent de
plusieurs années et soient abîmés, leur
occasionnant ainsi des ennuis parmi leur
clientèle.

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

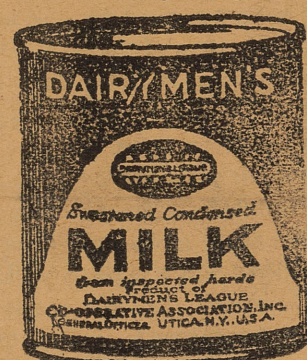
Dépot Général: J. & J. Colman Ltd

Consigne Agency, St. Samsar Han

Stock toujours en transit

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



EN VENTE:

Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Epicerie Elpis
Démétracopoulos Fres
et dans toutes les bonnes épiceries.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople

Etienne Zicliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Le Dr N. PETALAS (rentier)

PÉRA, Rue des Postes, No 3

Traite les

MALADIES NERVEUSES

de la tête (douleur, insomnie, vertige, dé-
lires parasymples); des pommions (oppres-
sion, toux) du cœur (palpitations) de l'es-
tomac, des intestins, des parties génitales
chez l'homme et chez la femme (Impuis-
sance, stérilité) etc.

Les pauvres gratuits les vendredis

PREFECTURE de la VILLE

L'éclairage électrique à installer dans
la maison à appartements pour les incen-
dies a été mise en adjudication confor-
mément à la convention et au cahier des
charges.

Ceux que cette adjudication intéresse
doivent s'adresser jusqu'au 10 janvier
1922 à la direction de l'Intendance de la
prefecture de la ville. La première adju-
dication sera faite publiquement le jeudi
12 janvier 1922, de 2 à 4 heures de l'après-
midi. Les intéressés qui seraient munis
des certificats de 1re classe du ministère
des travaux publics et de 1000 livres de
cautionnement doivent se présenter le jour
indiqué à la préfecture de la ville. Après la
1re adjudication, il ne sera possible de faire qu'une réduction de 3 o/o.
L'adjudication définitive aura lieu le samedi
21 janvier 1922, à 4 heures de l'après-midi.

Portez votre
Ceinture
élastique

Redressant et
embellissant
votre corps, elle
combat l'obésité

J. Roussel

PÉRA, Place du Tunnel

Prix à partir de Ltqs 6.

Moblier de Luxe à vendre

Luxeux mobilier pour bureau à vendre
Bureau, deux bibliothèques, une table,
un canapé, une chaise pour bureau, qua-
tre chaises, une étagère, un coffre-fort.
Les meubles sont en maroquin anglais.
Grand Tunnel Han (Galata).
S'adresser au Bayuk Tunnel Han No 19

Offres et Demandes

A vendre

grande et belle mai-
son à deux entrées,
située à Ortakoy, Tachmediven à 100
pas de la station de Tramway avec 18
chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,
bain, parc, grand jardin avec des mas-
sifs d'eau douces, bassin, sapins, ro-
siers et arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han,
No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer

grande Bâtisse en pierre de
deux étages, pouvant servir
de Depot, Atelier, Fabrique etc., sise sur
le quai de Pacha Linnan, Soutari S'adres-
ser No 18-19, Bayuk Tunnel Han Galata,
Téléphone Péra 721.

A louer

très belles chambres, salon,
chez famille tranquille, hono-
rable, vue sur mer et jardins, électricité.
Centre de Péra, rue Droghannan, No 22,
derrière ambassade russe

A louer

6 ou 4 chambres, meubles ou
non meubles, bain, cuisine
au gaz d'éclairage à Kad-keuy, Grand'vys
de Moda No 192.

A louer

chambres spacieuses pour
bureaux dans l'im-
meuble du journal Bosphore s'adresse
à l'Administration du journal.

On cherche

petit appartement meublé,
3 à 4 chambres, électri-
cité, Tunnel, Taxim, Offres «B. Publi-
cité» Hoffer, Samanov et Houli, Kahraman Zade
han, rue Bab-Ali, Stamboul. 19-2.

Gerant Djemil Souffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 53)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

que j'ai vus tomber

« Die That ist überall
entscheidend. »
GOETHE.

(Suite)

XVII

COMMENT JE FUS À LA FOIS RENDUE
À LA LIBERTÉ ET À LA RAISON

Comment douter, là-dessus, que
j'allais bien sagement m'abandonner
au sommeil? Au surplus, chaque
soir, mes chaussures et mes vêtements
m'étaient enlevés, et si je n'étais pas
enfermée dans ma chambre, quoi-
qu'on v'eût pensé — à mon arrivée,
les serrures avaient été renouvelées, à

cette intention, — le veilleur de nuit
ne devait pas perdre de vue mon ap-
partement et des sentinelles entou-
raient l'hôtel.

Mais le veilleur était gagné à ma
cause, et, quant aux sentinelles, je
verrais bien ce qu'il en serait! Je
craignais beaucoup plus la « demoiselle
de compagnie », logée à côté de
moi, fine d'oreille, et toujours sur le
qui vive.

Et puis, j'avais dans ma chambre
mon chien de prédilection, le bon, le
fidèle « Kiki ». Qu'en ferais-je? Com-
ment accepterait-il ma fuite? Il aboy-
ait pour une mouche. L'heure venue
d'agir, je voyais le chemin se hériss-
er d'obstacles.

Je ruminais tout cela, tandis que la
femme de chambre achevait son of-
fice. Enfin, je fus seule...

J'eus promptement revêtu un cos-
tume et chaussé des bottines que j'é-
tais parvenue à dissimuler, en prévi-
sion du soir de ma fuite. Mon bagage
fut bientôt achevé. Toute lumière
éteinte, retenant mon souffle, j'atten-
dis le signal.

Mais quel signal? Je n'en savais
rien. J'écoulais...

Peu à peu, le silence se faisait com-

plet dans ce coin tranquille de Ba-
vière où le spectacle, comme il est
d'usage en Allemagne, prend fin avant
dix heures. Les soupirs qui s'attar-
dent sont rares. La calme nuit enve-
loppait Bad-Elster, une belle nuit
de pleine lune. Un danger de plus,
cette clarté lunaire. Mais je n'avais
pas le choix, et mon temps de « villé-
giature » touchait à son terme.

Les douze coups de minuit sonnè-
rent, puis la demie, puis le premier
coup de l'heure, et presque aussitôt
j'entendis à ma porte un grattement
de souris. Kiki se dressa... Mais d'un
signe, je lui fis: « Chut! » Et il com-
prit!

J'ouvris doucement. L'ombre du
gardien de nuit se dessinait dans le
corridor.

— Me voilà, dis-je, très bas.

— Silence!... Tenez-vous prête. Je
viendrai quand il en sera temps.

Il s'éloigna.

Je suis restée deux heures, collée à
la porte, ma valise près de moi. En-
fin, j'ai perçu un glissement. C'était
le gardien. Je me suis retournée vers
mon chien. Il m'observait, inquiet. Je
suis venue à lui. Les oreilles droites,
assis sur son séant, au creux d'un

coussin dans un fauteuil, il compre-
nait que j'allais partir, et partais sans
lui!

Je lui ai dit, en le caressant:

— Kiki, ne fais pas de bruit. Si tu
fais du bruit, je suis perdue!

Il n'a pas bougé. Il n'a pas aboyé.
Il n'a même pas gémé, comme par-
fois en enfant gâté.

Déjà, j'étais à côté du gardien, sur
le seuil de la porte.

— Il faut ôter vos chaussures, mur-
mura-t-il. On vous entendrait.

Il se baissa et me les enleva, puis
se chargea de mon mince bagage, il
m'entraîna, appuyé à son bras.

D'un dernier coup d'oeil, j'avais dit
adieu aux choses familières que je
laissais dans ma chambre, et recom-
mandé le silence à mon bon petit
chien. Je suivis le corridor sur lequel

s'ouvraient, proches de la mienne,
les portes de la « Demoiselle de com-
pagnie » et du docteur. Dieu merci,
elles restèrent closes. Un autre cor-
ridor nous mena à un escalier par
lequel nous gagnâmes le rez-de-
chaussée. Là, dans l'obscurité pres-
que totale, j'aperçus une ombre, un
doigt sur la bouche. C'était le Comte.

Le veilleur de nuit ne nous laissa

pas nous attarder. Il me fit repren-
dre mes bottines et nous guida, pro-
tégés de la clarté lunaire par l'hôtel,
jusqu'à une serre, puis à une terras-
se, qui accédait à la route.

Là, deux sentinelles s'étaient re-
jointes et causaient paisiblement,<